

## Les hérons

Clairsemée il y a une vingtaine d'années, la famille des hérons est désormais bien représentée dans la réserve naturelle. Parmi les espèces hivernantes figurent le héron garde-bœufs et l'aigrette garzette, qui comptent chacune 200 individus environ, ainsi que le héron cendré et la grande aigrette, aux effectifs plus faibles. Au printemps s'ajoutent deux autres espèces, le héron pourpré (illustré ci-dessous) et le blongios nain, migrateurs au long cours. Tout juste revenus de leur hivernage en Afrique tropicale, ils installent leur nid sur les rives de l'étang, dans les roselières pour le héron pourpré et dans les saulaies pour le blongios nain.



## L'hibiscus à cinq fruits

*Kosteletzkya pentacarpos*  
Mesurant plus d'un mètre en moyenne, cette plante vivace se mêle aux phragmites et aux juncos sur les rives est de l'étang. C'est en juillet et août qu'apparaissent ses délicates fleurs roses. En France, l'hibiscus à cinq fruits n'est présent qu'en Corse et Biguglia abriterait son plus important bastion.



## L'anguille d'Europe

*Anguilla anguilla*  
Les anguilles arrivent dans l'étang sous forme de civelles ou d'anguilles jaunes et y passent souvent plusieurs années. Au moment de la migration, la couleur de leur peau vire à l'argenté. Elles regagnent alors la mer pour frayer à 8 000 kilomètres d'ici, dans la mer des Sargasses. Ouverte d'octobre à février, la pêche à l'anguille s'effectue à l'aide de filets traditionnels se terminant par des verveux (nasses).

## La cistude d'Europe

*Emys orbicularis*  
Deux mille cinq cents individus environ, pas moins ! On trouve ici la deuxième population méditerranéenne de cistudes. Cette petite tortue d'eau douce fréquente les canaux et cours d'eau de la rive ouest de l'étang. En novembre, rideau ! La cistude passe l'hiver sous l'eau, plus ou moins ensevelie dans la vase.



## Le leste à grands stigmas

*Lestes macrostigma*  
Rare en France comme en Corse, cette espèce de demoiselle, adepte des milieux saumâtres, est considérée en danger de disparition. Autour de l'étang de Biguglia, on peut la voir voler de mi-mai à fin août.



## Le fuligule morillon

*Aythya fuligula*  
Présent de fin octobre à mars, ce canard plongeur se nourrit principalement de mollusques, de larves d'insectes et de petits crustacés. C'est l'abondance des effectifs de fuligules morillon et milouin mais aussi de foulques macroules qui a valu au site d'être inscrit, en 1991, sur la liste Ramsar des zones humides d'importance internationale.

**Réglementation** Dans la réserve naturelle, vous avez le droit de vous promener à pied autant que vous le souhaitez, mais sans chien et sans sortir des sentiers autorisés. La circulation des vélos et des voitures est, quant à elle, interdite, de même que les activités sportives nautiques sur l'étang. La pêche est réservée uniquement aux professionnels qui perpétuent cette activité de façon traditionnelle en respectant des règles précises (20 % de l'étang sont en réserve de pêche). La chasse est autorisée sur une toute petite partie de la réserve, mais pas sur le plan d'eau. Jeter des déchets, allumer un feu, cueillir des plantes ou introduire des espèces animales ou végétales sont aussi prohibés. Mais vous avez le droit de prendre tout le temps nécessaire pour observer les oiseaux à l'aide de jumelles ou de longues-vues.

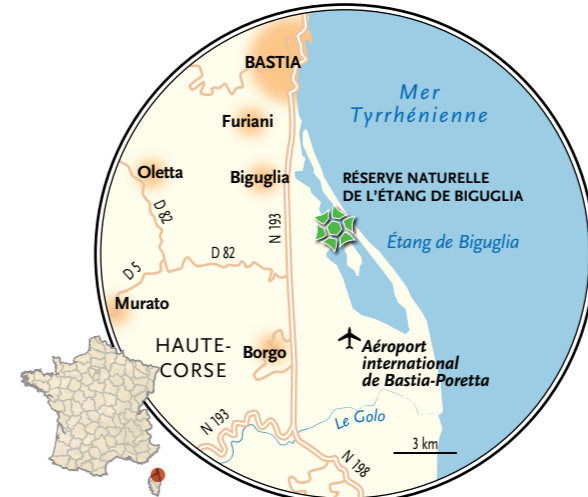


## Le bécasseau cocorli

*Calidris ferruginea*  
Ce petit limicole est un grand migrateur. Certains individus parcourent jusqu'à 30 000 kilomètres chaque année entre le nord de la Sibérie où ils nichent et leur site d'hivernage en Afrique du Sud. L'étang de Biguglia constitue une étape migratoire prisée des bécasseaux cocorli qui s'y pressent au printemps comme à l'automne.

## RÉSERVE NATURELLE DE L'ÉTANG DE BIGUGLIA

Conseil général de la Haute-Corse  
Direction des interventions départementales, Écomusée du fortin,  
route de l'Étang, 20600 Furiani. Tél. 04 95 33 55 73 ; www.cg2b.fr/fr/meb.htm ecomusee@cg2b.fr  
Écomusée ouvert du lundi au samedi, de 9 h à 16 h, en juillet et août ; de 9 h à 12 h puis de 13 h à 17 h, le reste de l'année. Sur la rive est de l'étang, le sentier balisé du « Tombulu Biancu » est ouvert au public toute l'année. Un document d'interprétation est disponible sur demande à l'écomusée. Départ depuis le parking de la plage de Tombulu Biancu, sur le lido de la Marana.



### POUR S'Y RENDRE

De Bastia, prendre la RN 193 en direction d'Ajaccio et de Calvi. Au rond-point de Furiani, suivre à gauche la direction du lido de la Marana. Après avoir franchi le passage à niveau, prendre tout de suite à droite la route étroite qui longe la voie ferrée. Poursuivre jusqu'au parking de Fornacina où le stationnement est obligatoire. L'accès à l'îlot du fortin et à l'écomusée se fait uniquement à pied par un cheminement balisé et aménagé d'environ 800 mètres.

### COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction: Floriane Dupuis  
Carte: Léonie Schlosser  
Illustrations: Denis Clavreul  
Coordination et maquette: Terre Sauvage  
Imprimé par Lahoumère (31), mai 2012



## LA RÉSERVE NATURELLE DE L'ÉTANG DE BIGUGLIA







## Bienvenue dans la réserve!

« Dès juin, on m'attend, on me guette, il y aurait de quoi se croire une starlette... Mais la plupart du temps, je ne pointe le bout de mon bec que début août. Flop, flop, flop! J'exhibe alors en vol ma silhouette fine et allongée. Une fois à terre, mon plumage rosé et mes pattes longues comme un jour sans crevettes captivent les regards. « Les flamants roses sont arrivés! » La rumeur se répand sur les rives de l'étang. À peine posé, je plonge mon bec dans les eaux saumâtres et filtre mes premières crevettes. Un délice! Et ici, il y a de quoi faire... d'où l'affluence, l'hiver. En décembre, nous pouvons être jusqu'à 700 représentants de mon espèce, *Phoenicopterus roseus*! L'étang de Biguglia, classé en réserve naturelle depuis 1994, nous convient à merveille, comme à une foule d'oiseaux d'eau. Venez donc visiter ce havre de paix de 1790 hectares aux portes de Bastia! »



## La visite commence...

« Les oiseaux, ce n'est pas ce qui manque à la mauvaise saison! Il y a des foulques en stock, des fuligules morillon et milouin à foison, des quantités de hérons, de sarcelles d'hiver, de canards colverts et souchets, de nettes rousses, de grands cormorans... Ce n'est pas par hasard que l'étang de Biguglia est considéré, depuis 1991, comme une zone humide d'importance internationale, un site Ramsar. Jusqu'à 20000 oiseaux s'y pressent l'hiver. Au printemps et à l'automne, c'est une étape migratoire de choix, prisée des limicoles – bécasseaux, chevaliers, avocettes, courlis... –, des cigognes, sans oublier les rapaces de passage. Au total, près de 240 espèces fréquentent le secteur de Chjurlinu, l'autre nom de cet étang qui signifie « courlis » en langue corse. Mille quatre cent cinquante hectares, 11 kilomètres de long et 2,5 kilomètres au plus large: saviez-vous qu'il s'agit du plus vaste étang côtier de l'île de Beauté? Étang, c'est une façon de parler... Il s'agit plutôt d'une lagune côtière, une étendue d'eau saumâtre séparée de la mer par un cordon littoral et communiquant avec elle *via* un grau. Entre eau douce et eau salée, ses flots balancent... La salinité est plus accentuée au nord de la presqu'île de San Damiano, du côté du grau. Dans les parties sud et ouest, rivières et canaux adoucissent les eaux. Il paraît que cette différence se lit dans la composition des herbiers aquatiques. *Ruppia*, *Najas* et potamots: je suis incapable de les identifier, mais



ils sont sacrément bien dotés en invertébrés aquatiques. Je me régale comme beaucoup d'oiseaux. Les poissons y trouvent aussi leur bonheur, de même que leurs alevins qui s'abritent en nombre dans ces prairies aquatiques. Sur la quarantaine d'espèces de poissons qui fréquentent l'étang, quelques-unes sont pêchées (anguilles, mulots, loupes, dorades, athérines... auxquelles s'ajoute le crabe enragé). La pêche, ici, c'est une vraie tradition et des siècles

d'histoire! De tous temps, les ressources de l'étang ont été convoitées. Le fortin génois, où, m'a-t-on dit, vient d'ouvrir un écomusée, est situé sur ce qu'on appelle l'île des Pêcheurs. Et vous voyez ces pieux d'aulne glutineux alignés dans l'eau? Autrefois, ils constituaient un barrage fixe conduisant aux *bordigues*, qui servaient à piéger les poissons dans des grillages de roseaux. Aujourd'hui, les pêcheurs les ont remplacés par des filets, mais la technique employée reste la même. De début août à fin février, on peut les voir relever leurs filets sur leur *piatte*, des barques à fond plat, adaptées à la faible profondeur de l'étang, d'un mètre en moyenne. Mais je ne vous ai pas encore montré les rives! Elles abritent pourtant plus de 480 espèces de plantes et un incroyable patchwork d'habitats: prairies humides, aulnaies, prés salés, sansouïres, fourrés de tamaris d'Afrique, boisements de peupliers... Sans oublier les vastes étendues de roselières où nichent, à la belle saison, des hérons pourprés, des foulques macroules, des grèbes huppés et quelques couples de busards des roseaux. Les canaux, eux, s'emplissent dès mars d'un chœur coassant. Crapauds verts, rainettes sardes, grenouilles de Berger et discoglosses sardes donnent à entendre des polyphonies corses version amphibiens! Les cistudes, elles, savourent leurs premiers bains de soleil et moi, je ne tarde pas à prendre la poudre d'escampette. Enfin, le printemps n'est pas pour demain... En attendant, je vais aller cancaner un peu avec mes congénères puis faire une petite sieste. Sur une patte, la tête fourrée dans le plumage: c'est ma pose préférée! »

